

Le pouvoir pour une répression tous azimuts à Port-Gentil ?

V.B

L'information donnée par l'hebdomadaire *Jeune Afrique* sur son site internet, concernant un plan de quadrillage de la ville de Port-Gentil pendant et après l'élection présidentielle, continue de provoquer des remous dans les états-majors des partis politiques. Après le Mouvement populaire des radicaux de Félé Onanga, c'est le Parti gabonais du progrès qui monte au créneau. Par le biais de son président provincial, Paul Mouketou, le PGP invite tous les responsables des partis politiques, associations et société civile, membres de la coalition Jean Ping à une importante réunion, ce mardi 19 juillet à 17 h00, à son siège aux pavés Centre social. Selon certaines indiscretions, il est question de mettre en place une batterie de stratégies pour barrer la route à la candidature d'Ali Bongo, mais aussi de réagir face au système répressif mis en place dans la ville par le pouvoir.

Il sied de rappeler que, depuis plusieurs mois, des centaines de policiers ont été affectés dans la capitale économique avec pour objectif d'empêcher des manifestations pacifiques organisées par l'opposition ou la société civile. Alors que l'insécurité va crescendo dans la ville, ces policiers inondent chaque jour les principales artères de la ville, procédant sans vergogne au racket des automobilistes. La situation est bien connue des autorités locales qui regardent apathiques, les forces de l'ordre provoquer au quotidien un désordre indescriptible sur le boulevard Léon Mba avec des contrôles à n'en point finir. Après avoir semé la désolation à l'internat du lycée Joseph Ambourouet Avaro où ils étaient logés, les forces de l'ordre, spécialistes en répression, squattent aujourd'hui un bâtiment de la mairie, au niveau de la bibliothèque municipale, non loin du stade



L'unité d'intervention de la police affectée à Port-Gentil, il y a plusieurs mois, au lieu de sécuriser les paisibles citoyens, est devenue un instrument de répression. Ici, ses éléments interpellent avec brutalité les jeunes qui manifestent pacifiquement à Matanda...



...et là, ils empêchent les jeunes de l'Upg de manifester au carrefour Château.

Pierre-Claver Divungui. Le souvenir que les Port-Gentillais ont de cette unité d'intervention n'est guère reluisant. On se souvient des violences exercées sur les habitants de la cité du Golf, après avoir détruit leurs constructions, il y a quelques mois. Les habitants de Matanda qui manifestaient, il y a un an, après le décès d'un marin par électrocution en savent également quelque chose sur la barbarie de ces hommes en uniforme. Ces derniers ont également été utilisés, à plusieurs reprises, par les autorités locales pour empêcher des manifestations pacifiques organisées par l'opposition. On a encore en mémoire, l'occupation de la

place Rendjambe pour faire entrave au meeting du Mouvement des jeunes de l'UPG, il y a quelques mois. Les exemples dans ce sens sont légion.

L'annonce du renforcement de cette unité d'intervention et de l'arrivée des contingents de militaires pour quadriller la ville n'augure rien de bon en ce qui concerne les libertés individuelles et d'association. C'est ce qui fait monter au créneau les partis politiques. « *Nous ne nous laisserons pas intimider* », a averti un responsable d'un parti politique de l'opposition qui confirme que « *des actions seront menées pour barrer la route à la candidature d'Ali Bongo* ». ■